

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

*Formulaire de restitution d'une synthèse*

Arrondissement : VIENNE 38200

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion d'école privée  
Réunion de collège privé  
Réunion de lycée général et technologique privé

150-200 participants

**09. Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?**

L'évaluation a un rôle pour le professeur mais aussi pour l'élève et ces rôles ne sont pas toujours les mêmes.

L'évaluation peut prendre plusieurs formes, mais la note paraît la référence alors que les élèves demandent des appréciations détaillées pour accompagner cette note. Ces appréciations permettent de suivre l'évolution de l'élève dans l'apprentissage des connaissances.

La note doit être compréhensible pour l'élève et les parents => notation critériée, pastilles de couleur pour les petits

Les notes paraissent être attendues par les parents et demandées par les élèves car elles paraissent officialiser le travail et par la même les motiver.

En ce qui concerne les examens, ils paraissent l'évaluation la plus juste ou la moins injuste alors que l'évaluation en contrôle continu soulève quelques réticences par rapport au niveau d'exigence qui peut varier d'une matière à l'autre et d'un établissement à l'autre.

Mais il a été noté que les jurys de baccalauréat n'apportait pas toute l'égalité de traitement entre les candidats, il serait souhaitable que des consignes plus précises soient données aux Président de ces jurys.

Deux rôles peuvent être attribués aux examens : il marque une fin de cycle (brevet ou baccalauréat) et il reste un rite initiatique ce qui lui confère un rôle social important qu'il faut conserver. Les matières concernées par l'examen du Brevet ne paraissent pas très adaptées, cf rôle des langues étrangères.

En conclusion, la note et les examens jouent un rôle important pour les élèves en les situant par rapport au niveau d'exigence à atteindre ; mais ils posent le problème de l'harmonisation des critères.

## 08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat: pour les élèves => ennui, lourdeur du travail scolaire Pour les professeurs => manque de motivation des élèves

Il semble qu'il y ait un rejet de la culture scolaire. Deux conceptions pédagogiques ont été interrogées

- : - La promotion des pédagogies actives
- La référence à l'autorité du savoir

La réflexion a été centrée sur le rôle de l'école. Que doit-elle apporter ? Les réponses diffèrent selon que l'on se réfère au primaire ou à des classes d'examen.

Il ressort que ce n'est pas l'école qui est rejeté mais l'effort demandé par la travail scolaire. Trois explications ont été avancées :

- Les conditions de travail : semaine trop lourdes en heures de présence, journées très longues même pour des tous petits, qui rendent le travail du soir rebutant.

Les contenus des programmes qui montrent un décalage entre les intérêts des élèves, leurs besoins et ce qu'ils doivent apprendre (notion d'utilité)

La technicité de la pédagogie qui rebute élèves et parents.

L'effort a été réaffirmé comme valeur centrale, mais cet effort doit être gradué tout au long du parcours scolaire. Le besoin de rigueur des élèves est évident et certaines pédagogies « ludiques » ne semblent pas toujours bien les préparer. Il semble important qu'avant de demander à un élève un avis, une autonomie, il a besoin d'avoir acquis des connaissances.

En conclusion, il a été constaté que si l'image de l'Ecole n'est pas revalorisée dans la société, il sera difficile d'y faire adhérer les élèves et leurs parents.

## 12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- ❖ Un rapide présentation a montré que la perception de l'école et de l'enseignant avait changé, en effet, auparavant, comme peut le témoigner le film « Être et avoir », il avait un partage respectif des tâches : l'enseignant détenait un savoir d'une compétence pour le transmettre, aussi les parents confiaient la transmission du savoir aux enseignants. Même s'il est vrai que l'école éduquait aussi et qu'un savoir se transmettait par la famille.
- ❖ Désormais, les parents se reconnaissent un savoir et l'école n'est plus le seul lieu de transmission, on assiste alors à une autre distribution du couple « éducation enseignement » qui conduit au constat suivant :
  1. une réticence des enseignants envers l'intervention des parents dans l'école et en même temps une attente envers les parents pour que le socle d'éducation soit satisfait
  2. une demande de participation des parents à la vie de l'école et en même temps une difficulté à assumer leur rôle éducatif, percevant même parfois l'école comme ultime recours éducatif

- ❖ Nécessité des lois, de mieux définir les places, les fonctions, les tâches respectives, car il y a manifestement un déplacement de l'enseignement vers l'éducatif dont les parents ont la charge prioritaire.
  - ❖ Partage souhaitable aussi, car manifestement, l'enfant vit mieux l'école et sa scolarité, s'il sent et perçoit une entente et un dialogue parents/professeurs
  - ❖ Il a été convenu que ce partage ne pouvait être unique et universel, mais qu'il fallait se différencier selon les niveaux de scolarité, mais aussi et surtout selon les milieux et les types d'établissement.
  - ❖ Ainsi, pour notre type d'établissement ont été retenues trois propositions pour tisser un lien et un dialogue enseignants /parents :
1. Assurer une formation des enseignants qui ne consiste pas seulement à acquérir des compétences dans sa matière, mais à apprendre à mieux se positionner dans le registre de l'éducatif
  2. Proposer une rencontre avec les parents en tout début d'année pour leur présenter la matière avec ses convenus, ses objectifs et ses modalités afin d'assurer une meilleure lisibilité du travail scolaire
  3. Solliciter la participation des parents dans la tâche d'orientation des élèves, rapprochant ainsi les élèves du monde des métiers.

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1- Assurer une formation des enseignants qui ne consiste pas seulement à acquérir des compétences dans sa matière, mais à apprendre à mieux se positionner dans le registre de l'éducatif
- 2- Proposer une rencontre avec les parents en tout début d'année pour leur présenter la matière avec ses convenus, ses objectifs et ses modalités afin d'assurer une meilleure lisibilité du travail scolaire
- 3- Solliciter la participation des parents dans la tâche d'orientation des élèves, rapprochant ainsi les élèves du monde des métiers.

## **15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Idée forte :

L'adulte doit avoir un statut référent de par :

- sa reconnaissance sociale
- ses règles, ses consignes
- le mimétisme qu'il peut engendrer chez le jeune : je suis ce que j'annonce
- la confiance qu'il doit donner, imposer : j'applique ce que j'annonce.
- Le soutien que lui procure l'institution après un acte d'autorité.

Les raisons de la remise en cause de cet état ne semblent pas venir essentiellement de causes socio-économiques mais celles-ci sont un facteur aggravant dans un monde dans lequel la notion de droit semble prévaloir sur celle de devoir.

J'ai le droit de vivre comme je l'entends et de ne respecter que ce que je veux car je vis dans un monde de consommation dans lequel la femme de ménage est payée pour nettoyer, le personnel d'entretien pour réparer, l'infirmière pour me donner les médicaments que je souhaite avoir et les professeurs pour me faire réussir.

Si des règles se mettent en place ( plus difficilement qu'avant ) à l'école, elles ont du mal à perdurer au collège car le nombre d'enseignants rend plus difficile l'harmonie des interventions et la cohérence ou la justice que l'élève semble y trouver. Ce problème est maintenant sensible à l'école avec la multiplicité des intervenants qui existe pour des raisons pédagogiques (compétences) et pour préparer à l'entrée en sixième.

L'étude des chiffres donnés par le logiciel SIGNA provoque le questionnement de la baisse réelle des chiffres entre 2001.2002 et 2002.2003 ou une baisse engendrée par une banalisation des violences et incivilités qui fait que certains actes ne sont plus révélés.

**L'accroissement de la violence verbale chez les filles en particulier est relevé.**

## **05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

S'il y a débat autour de la question 5, c'est que le socle commun de connaissances, compétences et règles de comportement n'est pas acquis ou pose problème.

Il apparaît que les lacunes se font ressentir en français et ce, dès la grande section de maternelles où la construction du langage oral n'est pas bien maîtrisée. Parallèlement, le programme en français a été allégé en primaire. Il est donc urgent d'augmenter l'horaire consacré au français, en primaire et au collège, dans la mesure où le français est à la base de toutes les autres matières. C'est en commençant par maîtriser sa langue maternelle que l'on peut ensuite apprendre et comprendre une langue étrangère. Maîtriser le français est nécessaire pour acquérir des connaissances et des compétences dans toutes les autres matières.

Aussi, les redoublements se font de plus en plus rares. Seuls deux redoublements sont possibles en primaire. Or certains élèves ont besoin de plus de temps pour avoir des bases plus solides. Les faire passer au collège, même s'ils n'ont pas le niveau requis, conduit à les confronter à une situation d'échec.

D'autre part, l'école n'a rien à gagner à la démagogie. Les professeurs ne sont pas là pour plaire mais pour transmettre un savoir et des compétences. Ainsi, il n'est pas question de rendre les mathématiques attractives. Il s'agit, pour les professeurs, de redonner le goût de l'effort et de la rigueur à des élèves qui, plantés devant la télévision, envoyant mails et SMS, ont perdu l'habitude d'écrire. Il y a d'ailleurs souvent un hiatus entre le primaire, où l'élève n'a pas de devoirs à faire à la maison, et le collège, où l'on demande à l'élève d'approfondir chez eux le travail vu en cours. Les élèves ne travaillent donc pas chez eux et se refusent, bien souvent, à passer plus de cinq minutes sur un exercice. Les professeurs éprouvent une lassitude certaine face aux incessantes réformes, telles les Itinéraires De Découverte, menacés d'ailleurs, qui ne cessent de secouer l'enseignement. Concentrons nous sur l'essentiel : la

rigueur et l'approfondissement du travail. Ne nous laissons pas entraîner, comme on nous y incite, par le nivellement par le bas bien généralisé.

## **06. Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

La question 6 met en avant la diversité des élèves : comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? Il serait intéressant de renverser la question et d'aboutir ainsi à l'interrogation suivante: la diversité des élèves doit-elle s'adapter à l'école ?

Il est clair que tout le monde ne peut pas suivre la même filière. Aussi est-il bon de diversifier les filières ; il ne sert à rien de valoriser une filière unique dans laquelle on essaierait de faire entrer tous les élèves. Ainsi, le baccalauréat pour tous est largement remis en cause. Il serait plus judicieux de multiplier les passerelles entre les voies, pour pouvoir passer d'un parcours à un autre. Cela permet à chaque élève d'aller à son rythme. Concernant le baccalauréat général, on reconnaît qu'il y a une hiérarchisation des filières, imposées par la société, et la série S reste la filière d'excellence. En effet, on a remarqué que les horaires consacrés au français varient peu selon les filières. En revanche, les heures de mathématiques varient considérablement selon les séries. Il y a donc un déséquilibre entre les séries générales ; cela conduit à créer une filière d'excellence.

Personnaliser l'apprentissage est intéressant et bénéfique. Ce n'est, en pratique, pas réalisable, compte tenu des effectifs. Peut-être pourrait-on mettre en place un système de groupe de niveaux pour les matières dites principales (français, mathématiques, langue vivante I), avec un système de passerelles, comme cela se fait dans certains collèges. D'autre part a été évoqué au lycée le problème de l'Aide Individualisée. Il apparaît que les élèves ne sont pas toujours bien motivés et que les parents, bien souvent, ne voient pas l'intérêt, pour leurs enfants, de bénéficier d'un enseignement personnalisé. Les loisirs extra scolaires prennent parfois le pas sur l'Aide Individualisée. On remarque aussi que l'élève qui a de bonnes notes en a honte. Les valeurs de l'école ne sont plus reconnues. On aboutit à la question suivante : comment revaloriser l'école, le statut de l'enseignant ?

---